

# Le CESE poursuit son engagement en faveur des droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes

## Déclaration du groupe Alternatives sociales et écologiques

Travailler à l'égalité entre les femmes et les hommes, c'est, pour une assemblée comme la nôtre, faire vivre la démocratie. Et nous sommes bien placés pour savoir qu'elle n'est pas si évidente à mettre en œuvre puisqu'elle se confronte à des inégalités sociales importantes, ce dont traite une grande partie de nos travaux. C'est pourquoi cette résolution est, dans ce qu'elle porte pour nos pratiques d'échanges et d'analyses, primordiale à voter certes, mais surtout à investir. Sans réserve.

L'égalité dite « formelle », est consacrée dans nos lois, notre Constitution, les conventions internationales sur ce sujet depuis la fin des années 40. Le corpus est tel qu'il pourrait être surprenant de constater qu'aujourd'hui encore, les femmes ne soient pas les égales des hommes. Or, passer de l'égalité formelle à l'égalité réelle, et c'est fondamental, demande d'oser affronter les explications structurelles, de reconnaître les conséquences multiples qu'elles ont dans les vies des femmes et des hommes, et d'interroger les fonctionnements collectifs comme individuels. La domination masculine (ou patriarcat) est un système social. En tant que système, comme d'autres par ailleurs, il s'ancre en nous, en profondeur, détermine des choix, des parcours, des attitudes, il brise des vies et en cela il doit être dénoncé et combattu. La journée internationale contre les violences à l'encontre des femmes du 25 novembre nous le rappelle.

Pour aboutir à l'égalité, notre volonté doit être absolue, et quotidienne. Elle demande un investissement collectif. C'est pour notre Groupe le sens de cette résolution et le sens de notre engagement féministe. Comme le dit la sociologue Christine Delphy : « *La lutte féministe consiste autant à découvrir les oppressions inconnues, à voir l'oppression là où on ne le voyait pas, qu'à lutter contre les oppressions connues* »\*. C'est pourquoi notre groupe a voté ce texte.

\* Christine Delphy in *L'ennemi principal*, tome 1 : Économie politique du patriarcat, p164, Ed. Syllepse